les Inrockuptibles



Marina Rollman par Charlotte Abramow.

RADIO

# Portrait de Marina Rollman, la drôle d'humoriste venue de Suisse

PAR
Sarah Micollet

10/01/19 10h12

**Chroniqueuse sur France Inter, l'humoriste Marina Rollman présente son premier one-woman-show "Spectacle drôle" en ce début d'année. Portrait d'une jeune Suissesse dont on n'a pas fini de parler.**

*"Franchement je comprends pas pourquoi vous êtes ici ce soir alors que vous pourriez être en slip devant Netflix"*, s'étonne Marina Rollman au début de son *Spectacle Drôle*, à l'affiche de la Nouvelle Eve depuis le 2 janvier. Décapant et engagé, l'humour de cette trentenaire suisse vaut pourtant le déplacement.

On la découvre un jeudi soir de novembre au Théâtre du Marais, où elle fait alors ses armes. Dix minutes avant le début du spectacle, l'ouvreur se lance dans une partie de Tetris avec le public trop nombreux, qu'il essaie tant bien que mal d'entasser sur les banquettes. Au premier rang, les spectateurs ont le menton qui touche la scène. *"Parfois, il y en a même qui mettent leurs pieds dessus"*, s'amuse-t-elle, heureuse de son succès. Quand elle entre finalement en scène, elle ne manque pas de saluer son public *"d'auditeurs de France Inter"*, la comique étant également chroniqueuse dans

une émission de la radio. Car la Suissesse multiplie les casquettes, ce qui lui vaut souvent le qualificatif d'humoriste *"tout-terrain"* : stand-uppeuse à l'œil affûté, actrice dans la pastille *Le Roi de la Vanne* sur Canal Plus, ou encore metteuse en scène lors du dernier festival de Montreux, Marina Rollman manie avec brio l'art du décloisonnement.

**"Faire rire, c'était comme essayer de résoudre une équation"**

Une semaine plus tard sur la Bande Originale, elle prend le micro pour constater qu'aujourd'hui *"On ne meurt plus beaucoup d'amour"*. Une vérité qui l'a frappée quelques jours plus tôt, devant une représentation de l'opéra *L'élixir d'amour* de Donizetti.




Au cours de sa chronique menée tambour battant, elle rejette la faute sur notre utilisation des smartphones, qui ont remplacé les lettres d'amour enflammées par des émojis cœurs. *"Elle prend toujours des axes personnels pour toucher des thèmes de société,* observe son ami et compagnon d'arme Guillermo Guiz. *Du coup au-delà de la drôlerie, elle transforme les gens qui viennent la voir."* Autre spécificité de Marina ? *"Elle a un cerveau hyperactif"*, rigole-t-il. Il est vrai qu'à la fin de l'émission, les deux minutes de trajet jusqu'à l'ascenseur lui suffisent pour débriefer sa chronique, raconter une anecdote sur son pote Roman Frayssinet et nous exposer sa théorie selon laquelle le mec de la chanteuse Angèle ressemble à un mini-Alain Delon.




Très vite, on rigole beaucoup avec Marina, qui a la manie de transformer chaque situation en blague. Une habitude qu'elle attrape dès son enfance, bercée par les livres et les blagues de ses parents. Mais si elle en a viscéralement besoin, l'humour n'est pourtant pas une vocation. *"C'est un truc qui m'est tombé dessus par dépit"*, révèle-t-elle. Longtemps obsédée par le dessin et les fringues, elle rejoint finalement les Beaux-Arts de Genève en architecture, qu'elle abandonne pour une licence de lettres classiques. Le déclic arrive finalement à 20 ans, quand elle tombe sur le spectacle en captation libre de Jerry Seinfeild *I'm telling You for the last time*, qu'elle regarde *"environ 42 fois cette année-là"*. Elle réalise alors qu'elle se donne plus de mal pour écrire un texto marrant à un pote que pour réviser ses partiels. *"Faire rire mon entourage, c'était comme essayer de résoudre une équation : tu me donnes une information, j'essaye de t'en faire une blague."*

**"Y'a des jours où t'as envie de mourir, mais t'as trop la flemme"**

En 2009, elle se lance et passe le concours de la Route du rire, un casting filmé de sept minutes. *"La catastrophe absolue"*, se rappelle-t-elle. Si aujourd'hui elle relativise ce ratage, elle le vit à l'époque comme un véritable échec. Au point d'arrêter pendant cinq ans. Dans la prod puis dans la com, elle se heurte à la vacuité de ce qu'elle appelle *"les boulots de bureau"*. Une période qui lui laisse un goût amer : *"Il y a quelque chose de très kafkaïen dans la structure du travail aujourd'hui"*, analyse-t-elle. *"Je trouve ça vraiment triste comme environnement."* Une tristesse dans laquelle elle plonge, sans diagnostiquer sa dépression : *"Y'a des jours où t'as envie de mourir, mais t'as trop la flemme, bah moi ça a duré 5 ans"*, ironise-t-elle sur scène. Une période qui s'achève quand elle décide de tout plaquer pour aller vendre des burgers dans un food truck.

Hors de l'open-space, l'inspiration lui revient. En 2013, elle se présente à sa première scène ouverte en Suisse *"par fierté, et pour me prouver que je pouvais y arriver au moins une fois"*, avoue-t-elle. Pari gagné. Tout s'accélère alors pour la jeune Suissesse. D'un concours d'humour qu'elle remporte à l'écriture d'une web série, en passant par un essai dans une radio *"ça s'est enchaîné et en 8 mois je pouvais en vivre"*. Elle ne tarde pas à exporter ses blagues à Paris, où elle fait une rencontre décisive un soir de novembre 2015, à l'occasion d'une scène ouverte au Panam Art Café, haut lieu du stand-up Parisien situé dans le XIe arrondissement de la capitale. Attachée de presse de Florence Foresti depuis 12 ans, Emilie Kindinis vient de se lancer dans la production et écume les scènes ouvertes. Celle de Marina a alors l'effet d'un déclic. *"En 7 minutes j'ai eu envie de la représenter"*, explique-t-elle.

Sa carrière française est lancée. Si aujourd'hui, elle remplit une salle de 250 places avec ses blagues, elle arrêtera peut-être un jour pour se dédier entièrement à l'écriture de films ou de séries *"Je suis assez casanière, dans 15 ans ça m'irait de pondre des idées sans devoir constamment les incarner."* Chez Marina, rien n'est figé. Quand on lui demande finalement ce qu'on pourrait lui souhaiter, c'est sans hésiter qu'elle nous répond : *"J'aimerais bien jouer dans un* Star Wars *un jour. J'aurai sûrement le rôle de celle qui apporte un café."* Quand on vous dit qu'elle est drôle.

***Un spectacle drôle*, les mercredis et jeudis à 20 heures à la Nouvelle Eve (Paris, IXe), jusqu'au 28 mars 2019. A partir de 20€.**

**Chronique *La Drôle d'humeur*, le vendredi à 11 h 20 sur France Inter.**

https://www.lesinrocks.com/2019/01/10/medias/portrait-de-marina-rollman-la-drole-dhumoriste-venue-de-suisse-111157440/